

Si tu veux être fraternel

Ne dis pas « Je suis débordé », tu le croirais et ce serait désastreux.

Ne dis pas au visiteur « Je ne peux te recevoir qu'un instant » et ne le garde pas une demi-heure en faisant autre chose, fais-le asseoir et garde-le dix minutes calmement.

Ne dis pas à celui qui te téléphone « Je n'ai qu'une minute à t'accorder, en expliquant longuement tes occupations ». Ecoute d'abord la raison de son appel.

On te demande un rendez-vous ? Ne commence pas par protester « C'est impossible, je suis pris » puisque tu finiras par donner une date. Dis en souriant « oui, volontiers » et offre ta première date libre, même si elle est lointaine.

Tu ne gagneras jamais de temps à faire plusieurs choses à la fois. A table, lorsque tu verses à boire, tu remplis chaque verre l'un après l'autre. Dans la vie, il faut emplir à son tour chaque minute, sinon certains instants déborderont tandis que d'autres resteront vides.

Répète-toi sans cesse : pour l'instant, je n'ai qu'une personne à voir, celle avec qui je suis ; je n'ai qu'un message à écrire, celui que j'écris ; je n'ai qu'une chose à faire, celle que je fais.

On ne se confie pas à la personne débordée, on devine qu'il n'y a pas de place chez elle pour les soucis des autres ; elle déborde !

Si on te dit « Je n'ai pas osé te déranger tel jour, tu avais l'air pressé », c'est grave car bien d'autres sont venus et repartis et ne te l'ont jamais dit. Or ce jour-là, ils avaient peut-être besoin de toi.

Michel QUOIST